

# galerie frank elbaz.

66 rue de Turenne – 75003 Paris, France  
Tél. +33 (0)1 48 87 50 04  
[www.galeriefrankelbaz.com](http://www.galeriefrankelbaz.com)

## Mladen Stilinović

### Pain

Exhibition from November 29th, 2014 to January 17th, 2015

Opening on November 29th from 6pm



On power, pain and...

...when I say power, I am not only thinking of the power of the state and of its institutions but also of the hundreds of different powers that become intertwined, coming from different sides. They come from states and from individuals, from East and West, from "friends" and from the administration. These powers are to be found everywhere: in the newspapers, in language, in the arts, in the "given freedom", in the truth and in my fear.

I have always wanted to write how subtle power was. And I did. Power is cynical, occasionally subtle (can that be) but more or less crude and open. Power is characterized by the total ignorance of others. That cynicism of power is caused by not knowing about things and even the desire not to know.

#### A story

In the middle of the day it (power) says good night and looks me in the eyes and I feel ashamed for it. I know that one day I shall repeat good night (for one learns by repetition even unconsciously), but through repetition one does not learn only to repeat but also to forget.

In my art I showed that cynicism of power convinced that in comparison with that cynicism art was nothing, absolutely nothing. I am convinced that art is nothing. Nothing, pain. A manifestation of powerlessness, visionlessness, a blindness, deafness..., a pain that lasts..., in zero. When I say pain, questions are immediately raised: what pain, whose pain, wherefrom the pain, as if pain had to be explained, analyzed. There's nothing to be explained... the pain is there.

"Together with language you've learnt the notion of pain" said L. Wittgenstein, and I say: in a twofold way, as pain and as pain language. Pain is not in language. Language inflicts pain. "Words that you hear inflict pain and the words that you pronounce. Nothing hurts, because you do not know what it means to feel pain, and everything hurts, for you do not know the meaning of anything. Since you do not know the name of anything, everything inflicts pain, although you do not know that it hurts, for you do not know what the phrase "to feel pain" means. (P. Handke: Kaspar). The artist is Kaspar. Just as Kaspar learnt from Wittgenstein so Wittgenstein will learn from Kaspar.

a - pain  
aback - pain  
abandon - pain  
abash - pain  
abate - pain  
abbey - pain  
abbreviate - pain  
abdicate - pain  
abdomen - pain  
abduct - pain

abed - pain  
abet - pain  
abeyance - pain  
abhor - pain  
abide - pain  
ability - pain  
abject - pain  
abjure - pain  
able - pain  
abnegate - pain

aboard - pain  
all - pain  
abode - pain  
abolish - pain  
abolition - pain  
abominable - pain  
abortion - pain  
acclamation - pain  
acclimatize - pain  
accivity - pain

etc. whole dictionary.

Mladen Stilinović, 1994.

First time published in Preoccupations, Galerie l'Ollave, Lyon, 1994

Mladen Stilinović was born in 1947 in Belgrade, he lives in Zagreb. From 1969-76 he worked with experimental film. From 1975 to 79 he was a member of the Group of Six Artists. His works include drawings, collages, photographs, artist books, paintings, installations, actions, films and video. Stilinović has exhibited in numerous solo and group shows worldwide since 1975. In 2011 he had a retrospective show at Ludwig Museum, Budapest. In 2013 he exhibited works at the Museum of Contemporary Art in Zagreb, as well as the Carnegie Museum of Art in Pittsburgh.

# galerie frank elbaz.

66 rue de Turenne – 75003 Paris, France  
Tél. +33 (0)1 48 87 50 04  
[www.galeriefrankelbaz.com](http://www.galeriefrankelbaz.com)

## Mladen Stilinović

### Pain

Exposition du 29 novembre, 2014 au 17 janvier, 2015

Vernissage le 29 novembre à partir de 18h



Du pouvoir, de la douleur et...

Quand je dis pouvoir je ne pense pas seulement au pouvoir de l'Etat et de ses institutions, mais bien aux centaines de pouvoirs qui s'entremêlent, arrivant de toutes parts. Des Etats et des individus de l'Est et de l'Ouest, des « amis » et de l'administration. Ces pouvoirs se trouvent partout : dans les journaux, dans le langage, dans l'art, dans la « liberté donnée », dans la vérité et dans ma peur.

J'ai toujours voulu écrire que le pouvoir était subtil. Et je l'ai écrit. Le pouvoir est cynique, parfois subtil (est-ce possible ?), plus ou moins brutal et ouvert. La caractéristique du pouvoir est d'ignorer totalement l'autre. Ce cynisme du pouvoir provient de son ignorance des choses et même de son désir d'ignorance.

#### Conte

Au beau milieu de la journée (le pouvoir) dit bonne nuit en me regardant dans les yeux et moi j'ai honte pour lui. Je sais qu'un jour (on apprend en répétant et même inconsciemment) je répondrai bonne nuit, mais en répétant on n'apprend pas seulement la répétition mais aussi l'oubli.

Dans mon oeuvre j'ai montré ce cynisme du pouvoir, convaincu que l'art n'était rien par rapport à ce cynisme, absolument rien. Rien, douleur. Une présentation du non-pouvoir, du nonvoir, un aveuglement, une surdité..., une douleur qui dure..., dans le zéro.

Lorsque je dis douleur, je provoque les questions : quelle douleur, la douleur de qui, la douleur d'où, comme si la douleur devait être expliquée, décortiquée. Il n'y a rien à expliquer... la douleur est.

« C'est avec le langage que vous avez appris le concept de douleur» dit Wittgenstein, et moi je dis : même doublement, comme douleur et comme douleur langage. La douleur n'est pas dans le langage. Le langage fait mal. « Les mots que tu entends et ceux que tu prononces te font mal. Rien ne te fait mal car tu ne sais ce que cela veut dire faire mal, et tout te fait mal car tu ignores le sens de tout. Puisque tu ne sais le nom de rien, tout te fait mal, bien que tu ne saches pas que tu as eu mal car tu ne sais pas que veut dire le mot : « faire mal ». (P. Handke : Kaspar). L'artiste est Kaspar. Comme Kaspar a appris de Wittgenstein, de même Wittgenstein apprendra de Kaspar.

a – douleur	abâtardeur – douleur	abattage – douleur
abaca – douleur	abâtardissement – douleur	abattant – douleur
abacule – douleur	abat-carrage – douleur	abattée – douleur
abaïsser – douleur	abat-carre – douleur	abattement – douleur
abajoue -- douleur	abat-feuille – douleur	abatteur – douleur
abandonner – douleur	abat-foin – douleur	abattis – douleur
abaque – douleur	abatis – douleur	abattre – douleur
abasie – douleur	abat-jour – douleur	abbé – douleur
abasourdir – douleur	abat-son – douleur	
abat – douleur	abattable – douleur	

et ainsi de suite, tout le dictionnaire.

Mladen Stilinović, 1994.

Publié la première fois dans Preoccupations, Galerie l'Ollave, Lyon, 1994

Mladen Stilinović est né en 1947 à Belgrade, il vit à Zagreb. De 1969 à 1976 il a travaillé avec le cinéma expérimental. De 1975 à 79 il était membre du Groupe des Six artistes. Ses œuvres comprennent des dessins, des collages, photographies, livres d'artistes, peintures, installations, films, actions et vidéo. Stilinović a exposé dans de nombreuses expositions individuelles et collectives dans le monde entier depuis 1975. En 2011, il a eu une exposition rétrospective au Ludwig Musée, Budapest. En 2013, il expose des œuvres au Musée d'art contemporain de Zagreb, ainsi que le Carnegie Museum of Art de Pittsburgh.